



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour se resoudre à la mort.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

de voir un Dieu humilié : mais c'en est un bien plus grand & plus étonnant, de voir un homme superbe à la vûe d'un Dieu abaissé. Quel remede y a-t-il à mon orgueil, si l'humilité d'un Dieu ne le guerit point? Est-ce une chose supportable de voir un ver de terre s'enfler, après que la majesté de Dieu s'est abaissée & aneantie! O je ne veux plus être superbe, puisque mon Dieu s'est humilié! Je veux être petit comme luy, pour devenir grand & glorieux avec luy.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Quiconque s'humiliera comme cet enfant, fera le plus grand dans le royaume des Cieux. *Matth 18*

Voicy mon Dieu & mon Sauveur, je traiteray confidemment avec luy, & je ne craindray point. *Is. 72.*

Il s'est aneanti luy-même en prenant la forme de serviteur. *Philipp. 2.*

Humiliez-vous sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous eleve dans le temps de sa visite. *1. Pet. 5.*

---

POUR LE 31. JOUR DE DECEMBRE.

CONSIDERATION

*Pour se résoudre à la mort.*

Les années se passent; le temps s'écoule; la mort s'approche; l'éternité



s'avance. Il faut nous disposer à mourir. Nous ne verrons peut-être pas la fin de l'année que nous allons commencer. Plusieurs se promettoient d'arriver à la fin de celle-cy, qui sont demeurez en chemin ; le même peut-être vous arrivera. Tenez-vous prêt, & regardez cette nouvelle année où vous allez entrer, comme la dernière de vôtre vie.

II. P. Que craignez-vous, amie Chrétienne ? d'où vient que vous apprehendez la mort ? Est-ce la douleur qui vous épouvante ? Hé pourquoy ne pouvez-vous pas souffrir ce que souffre un enfant ? & faire ce que fait un pouffin, une mouche & un fourmy ? Tous les animaux meurent. Un enfant d'un jour sçait ce métier aussi-bien qu'un vieillard de cent années ; & vous dites que vous ne le sçauriez apprendre. Assurément vous aimez le monde, la terre & vôtre corps, puisque vous avez de la peine à les quitter.

Que ferez-vous de la vie, si vous ne vous en voulez pas défaire ? N'est-ce pas Dieu qui vous l'a donnée ? n'a-t-il pas droit d'en disposer de telle maniere qu'il luy plaira ? Il vous en a donné l'usage, mais il s'en est réservé la propriété. C'est un dépôt qu'il luy faut rendre tôt ou tard, mais en bon état & bien conditionné. Estes-vous prêt de le rendre ?



Que vous sert de tant marchander ? Il faut un jour en venir-là. C'est folie de beaucoup apprehender ce qu'on ne sçau- roit éviter. On craint les choses douteu- ses, mais on attend les certaines. Il ne falloit pas naître, si vous ne vouliez pas mourir. III. P.

N'êtes-vous pas homme ? N'êtes-vous pas pecheur ? N'êtes-vous pas enfant d'Adam ? Vous êtes donc condamné à la mort dès le commencement du monde. Vous apportez en naissant l'arrest de vô- tre mort écrit sur vôtre chair, Quoy, les Rois meurent, & vous demandez des dis- penfes ? Jesus est mort, & vous voulez être privilegié ? la mort n'est plus une peine, mais un bienfait. Si vous étiez immor- tel, vous devriez demander en grace à nôtre-Seigneur de pouvoir mourir pour luy & comme luy. L'aimez-vous, vous qui fuyez sa compagnie, & qui ne voulez pas compenser sa vie par la perte de la vôtre ?

J'avouë que les jugemens de Dieu sont terribles ; mais ses misericordes sont infi- nies. Il est bon de craindre ; mais il est meilleur d'esperer. Celuy qui espere en Dieu, ne fera jamais frustré de son espe- rance. Celuy qui s'abandonne à Dieu, ne fera jamais abandonné de sa misericorde. Votre condition en sera-t-elle meilleure. IV. P.



120 Pour le 31. jour de Decembre.

pour vivre plus long-temps ? vous augmenterez vos dettes au lieu de les diminuer. Si c'est pour faire penitence que vous desirez la vie, commencez-là dès aujourd'huy ; il n'y en a point de plus grande, que d'accepter la mort pour ses pechez. Il n'y a point de plus grand amour de Dieu, que de mourir pour luy.

O mon Dieu mon Seigneur, que je m'estime heureux de pouvoir mourir pour vous, & de vous faire un sacrifice de ma vie. Je ne puis être martyr de la foy, mais je le puis être de la charité. Je vous donne donc, mon Dieu, par amour ce que la mort m'arrachera de vive force. Je vous donne par charité ce que je ne puis refuser à la necessité. Je vas commencer cette année comme un homme qui n'en verra point la fin. O que vous m'avez fait de graces ! ô que j'ay commis de pechez ! ô que vous m'avez délivré de dangers ! Que vous rendray-je pour tant de biens, sinon la vie que vous m'avez donnée & conservée ?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

La mort est preferable à une vie amere, & un repos éternel à une langueur continuelle. *Ecc. 30.*

O mort, que ton jugement est doux & agréable à celuy qui est tombé dans l'indigence, qui n'a plus de force, & qui est chargé d'années ! *Ecc. 41.*

Ne craignez point le jugement de la mort. Souvenez-

venez-



Pour le 1. jour de Janvier. 121

venez-vous de ce qui a été devant vous, & de ce qui doit arriver. Dieu y a condamné tous les hommes. *Ecccl. 41.*

Nous sçavons que si cette maison de terre où nous habitons, vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le Ciel une autre demeure, une maison qui n'est pas faite par la main des hommes, & qui durera éternellement. *1. Cor. 5.*

Malheureux que je suis, qui me délivrera de ce corps de mort? *Rom 7.*

---

POUR LE 1. JOUR DE JANVIER.

CONSIDERATION

*Sur le saint nom de Jesus, qui fut donné à nôtre-Seigneur le jour de la Circoncision.*

**J**ESUS est un nom de grandeur, un nom de douceur, un nom de valeur. C'est un nom de grandeur, parce qu'il signifie le Dieu des hommes. C'est un nom de douceur, parce qu'il signifie le Pere des hommes. C'est un nom de valeur, parce qu'il signifie le Sauveur des hommes. Sa grandeur le fait adorer dans le Ciel. Sa douceur le fait aimer sur la terre. Sa valeur le fait craindre dans les enfers. Dieu, dit saint Paul, luy a donné un nom qui est au dessus de tous les noms: afin qu'au nom de Jesus tout genou flechi se de ceux qui sont dans le Ciel, de ceux qui sont sur la terre, & de ceux qui sont dans les enfers. Proster-

Tome I.

F